

Écoles.

Il y a beaucoup d'écoles arabes. L'instruction est généralement très-limitée et élémentaire; peu savent lire et écrire. La plupart d'entre les noirs de la classe moyenne sont illettrés, ils n'apprennent que la religion. La classe aisée joint à l'étude de la religion, la grammaire, l'arithmétique et la poésie.

Il y a ici deux écoles européennes masculines. L'école italienne, fondée il y a environ cinq ans, est soutenue par le gouvernement italien sous la direction de professeurs italiens; l'autre est l'école française sous la direction des Frères catholiques.

Il y a encore deux autres établissements pour l'instruction des filles; l'une, italienne, qui a été fondée il y a environ deux ans, est soutenue par le gouvernement italien; l'autre, française, est sous la direction des Soeurs de Charité de St. Joseph, dont l'apparition date de plusieurs années.

Cet institut progresse journellement. Il y a peu d'années, une école polytechnique du gouvernement fut fondée à Bardo, sous la direction de professeurs français, et un instructeur militaire y fut envoyé en mission par le gouvernement français; aujourd'hui cet établissement est tout à fait supprimé.

Il y a un petit hôpital français, maintenu et dirigé par ces mêmes religieux, où sont admis les individus de toutes les classes, de toutes les nationalités et de toutes les religions, et qui rendent de grands services par leur devouement humanitaire.

A Tunis, comme aussi à Goletta, Susa, Sfax, Gerbi, Biserto il y a des églises catholiques, desservies par des Pères Capucins, sous la direction d'un Evêque Monseigneur Fidèle Sutter, dont le siège est à Tunis.